

**DIVERSITÉ ET VALEURS ETHNOBOTANQUES DES ESPÈCES  
VÉGÉTALES DOMESTIQUÉES DANS L'ARRONDISSEMENT DE  
DANGBO (COMMUNE DE DANGBO AU SUD-EST DU BENIN),** Rachad K.  
F. M. ALI (Université d'abomey-Calavi), Prudence Adéolé OREKAN (Laboratoire  
de Biogéographie et Expertise Environnemental) - Bénin  
ali.rachad2022@gmail.com

### Résumé

La conservation des espèces végétales est l'un des plus grands défis pour l'humanité. Ainsi, la présente étude vise à analyser la diversité et la valeur ethnobotanique des espèces végétales domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo. Pour mener à bien cette étude, une méthodologie basée sur la recherche documentaire et les enquêtes en milieu réel à été adoptée. Ainsi, 100 maisons ont été parcourues. L'ensemble des données ont été traitées par le logiciel Excel 2013.

Les espèces inventoriées sont au nombre de 59 et sont réparties en 51 genres et en 37 familles. Elles sont utilisées dans cinq (05) catégories d'usage. 47 plantes sont citées dans la catégorie médicinale dont *Ocimum basilicum* avec la plus grande valeur ethnobotanique 4,5, *Irvingia gabonensis* dans la catégorie alimentaire avec une valeur de 3, *Euphobia milien* tête de liste des plantes ornementales avec une valeur ethnobotanique de 3, *Newbouldia laevis* garde la plus grande valeur ethnobotanique 3,02 dans la catégorie exotérique et *Lawsonia inermis* avec une valeur de 2,25 et *Aloe vera* une valeur de 2,26 pour la cosmétique. Les connaissances sur les valeurs ethnobotaniques est l'un des facteurs de domestication des plantes. Il est ainsi nécessaire de pérenniser les études sur les savoirs ethnobotaniques.

**Mots clés :** Diversité végétale, enquêtes ethnobotaniques, domestication, Arrondissement de Dangbo

**DIVERSITY AND ETHNOBOTANIC VALUES OF DOMESTICATED  
PLANT SPECIES IN THE DISTRICT OF DANGBO (TOWN OF DANGBO  
IN THE SOUTH-EAST OF BENIN)**

### Abstract

The conservation of plant species is one of the greatest challenges for humanity. This is why the present study aims to document the diversity and ethnobotanical value of domesticated plant species in Dangbo District. To carry out this study, a methodology based on documentary research and investigations in the real environment was adopted with 100 households. All data was processed using Excel 2013 software. The inventoried species are 59 in number and are divided into 51 genera and 37 families. They are used in five (05) categories of use. 47 plants are cited in the medicinal category including *Ocimum basilicum* with the highest ethnobotanical value 4.5, *Irvingia gabonensis* in the food category with a value of 3, *Euphobia mili* at the top of the list of ornamental plants with an ethnobotanical

value of 3, *Newbouldia laevis* retains the highest ethnobotanical value 3.02 in the exoteric category and *Lawsonia inermis* with a value of 2.25 and *Aloe vera* a value of 2.26 for cosmetics. Knowledge about ethnobotanical values is one of the factors of plant domestication. It is therefore necessary to perpetuate studies on ethnobotanical knowledge.

**Keywords:** Plant diversity, ethnobotanical investigation, domestication, Dangbo district

## Introduction

L'importance des ressources végétales naturelles n'est plus à démontrer, surtout en milieu rural où elles jouent un rôle fondamental dans la survie et le développement des populations (M. Gueye *et al.*, 2012, p. 773). En Afrique de l'Ouest, comme dans le reste du continent, plus de 80% de la population ont recours à la médecine traditionnelle et aux plantes médicinales pour leurs soins de santé (R. Sanagoet *al.*, 2011, p.53). A cet effet, l'Homme a toujours utilisé la biodiversité pour satisfaire ses besoins quotidiens tels que la santé, l'alimentation, les pratiques rituelles etc. (T. Boukpepsi, 2010, p.306). Ainsi, B. Oumorou *et al.* (2010, p.198), affirme que les espèces végétales sont très importantes pour les populations en raison de leur contribution à la satisfaction des besoins en alimentation, santé, énergie, revenus et autres aspects du bien être humains. Malgré les progrès de la médecine moderne, des avantages économiques considérables dans le développement de la médecine traditionnelle et l'utilisation des plantes médicinales pour le traitement de diverses maladies ont été constatés. Ainsi, les végétaux servent encore aux populations rurales détentrices d'un patrimoine inestimable et qui bénéficie d'une grande variabilité de ressources biologiques utiles et indispensables à leur survie (M. Guèyè *et al.*, 2012, p.773). Grâce aux espèces médicinales, l'Homme a le privilège d'utiliser le vivant pour soigner le vivant. Les plantes médicinales ont donc été pendant longtemps une source inépuisable pour la population africaine pour le traitement ou la guérison de certaines pathologies (M. Badiaga, 2011, p.184).

Au Bénin, sur les 3000 espèces de plante inventoriées dans les écosystèmes forestiers, 814 sont consommées par les populations locales comme plantes médicinales (B. Sinsin et I. Owolabi, 2012, p.86). Elles occupent donc une place importante dans la pharmacopée africaine et constituent un patrimoine précieux pour l'humanité et plus particulièrement pour la majorité des communautés démunies des pays en voie de développement qui en dépendent pour assurer leurs soins de santé primaires (Z. Bouziane, 2017, p.75). Elles soutiennent les processus vitaux, permettent à la population de recréer le lien avec la nature et de reprendre sa santé en main. Ainsi, les espèces végétales sont reconnues comme étant un élément vital de la biodiversité et de la durabilité mondiale (W. B. Lègba, 2018, p.63). Elles comportent d'importantes vertus médicinales pour guérir diverses

maladies infectieuses, métaboliques ou génétiques (E. E. Asseh *et al.*, 2019,p.446). Mais aujourd'hui, l'augmentation du prélèvement de ces espèces concourt à l'érosion progressive de la biodiversité. Eu égard de cela, la population de Dangbo plus précisément celle de l'Arrondissement de Dangbo a jugé bon de domestiquer les espèces végétales surtout celles ayant des vertus thérapeutiques en vue de satisfaire leurs divers besoins dans les domaines de santé, alimentaire, cosmétiques, etc. La domestication des espèces végétales devient alors la méthode de conservation optée parla population afin de mieux jouir des bienfaits de la nature. Quelle est la diversité et valeur ethnobotanique des espèces végétales domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo ? Afin de répondre à cette question, la présente recherche se propose de documenter la diversité et la valeur ethnobotanique des espèces végétales domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo.

### 1. Milieu d'étude

L'Arrondissement de Dangbo fait partie des sept arrondissements de la Commune de Dangbo avec une superficie de 20km<sup>2</sup> et est compris entre 6°33'40'' et 6°38'10'' de latitude nord et entre 2°31'30'' et 2°34'45'' de longitude est (Figure 1). Cet arrondissement comporte six (06) villages qui sont : Dangbo centre, Dokomè, Dogla, Ké, Tovè et Mondotokpa avec une population de 12 838 habitants dont 6193 hommes et 6645 femmes selon le quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4, 2013, p. 30). L'Arrondissement de Dangbo jouit d'un climat subéquatorial humide constitué de deux (02) saisons de pluies et deux (02) saisons sèches.

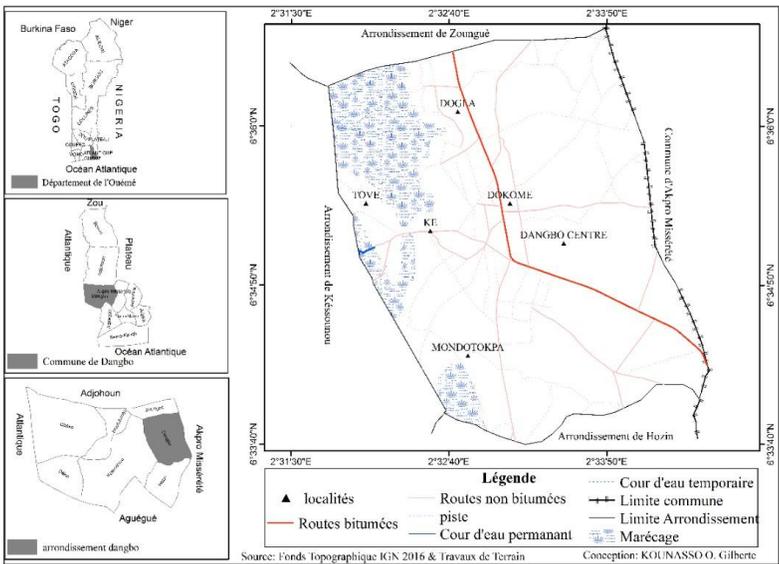


Figure 1 : Situation géographique de l'Arrondissement de Dangbo

D'après la lecture de la figure 1, il ressort que le secteur d'étude est limité au nord par l'Arrondissement de Zoungue, à l'est par la Commune d'Akpro Misséréte au sud par l'Arrondissement de Hozin et à l'ouest par l'Arrondissement de Kessounou.

## **2. Données et méthodes Les données floristiques, ethnobotaniques, climatiques et démographiques forment l'essentiel des données utilisées.**

### **2.1. Échantillonnage**

Les ménages sont les cibles de cette étude et sont pris en compte sur la base d'un choix raisonné. D'après le dernier recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) (2013, p. 30), l'Arrondissement de Dangbo compte 2678 ménages. A ce chiffre, est appliquée la formule de Beaud et Marien (2003, p.14) qui est :

$$n = \frac{N \times 400}{N + 400}$$

Avec n représentant le nombre de ménages à interroger, N effectif total des ménages. Ainsi, le nombre de ménages est égal à 348,01. Afin de faciliter les enquêtes de terrain, un taux de 30 % a été affecté aux 348,01 ménages, ce qui ramène le nombre de ménage à enquêter à 104. Seuls les ménages ayant domestiqué au moins cinq (05) plantes sont pris en compte. Avec ce critère, le nombre de ménage a été arrondi à 100. La figure 2 présente les ménages enquêtés suivant une spatialisation cartographique.

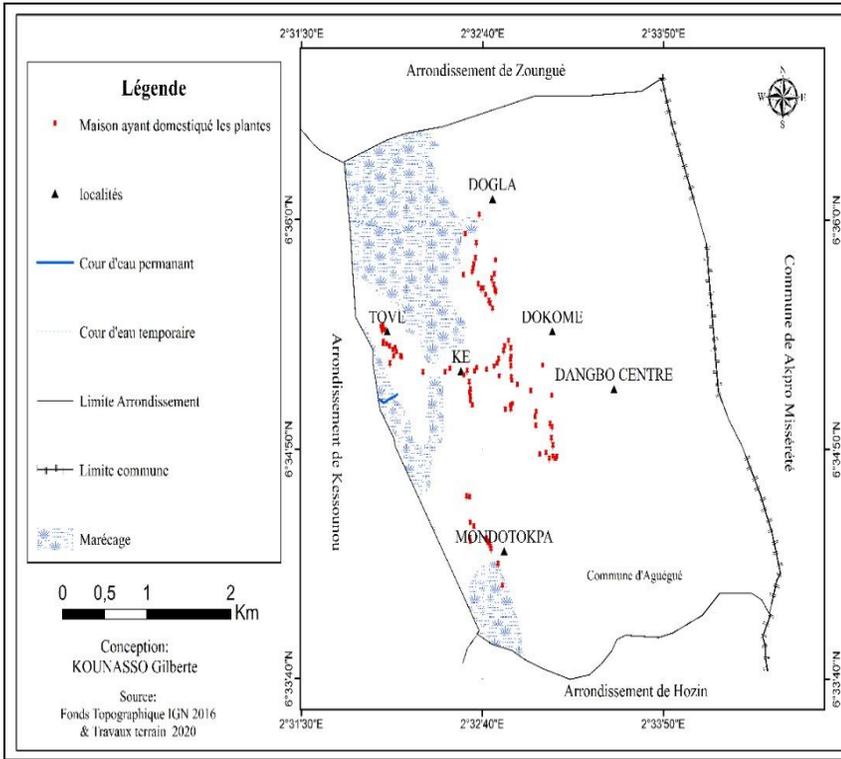


Figure 2: Répartition spatiale des ménages parcourus

L'observation de la figure 2, montre l'emplacement des ménages enquêtés. Les maisons enquêtées sont réparties suivant les six (06) villages de l'Arrondissement de Dangbo. Toutefois, le Village Dogla a été le foyer des enquêtes en raison d'une multitude de maisons ayant domestiqué les plantes.

### 2.2 Techniques de collecte des données

L'enquête par questionnaire est la première technique utilisée. En effet, elle a permis d'administrer le questionnaire à tous les enquêtés. Plusieurs langues sont parlées : le Français, le Yoruba et principalement le Wémé. Les données collectées concernent : le nom vernaculaire de chaque plante domestiquée, son score d'utilisation suivant ses domaines d'usage. A cette technique, s'ajoute l'observation qui a servi de base pour la prise en compte des plantes citées comme domestiquées.

### 2.3 Traitement des données

Le traitement est fait grâce aux travaux réalisés par d'autres scientifiques et le logiciel Excel 2013. Pour ce qui est des travaux, il s'agit de l'identification des

espèces (Nom scientifique, famille botanique, genre et parrain) et de la valeur ethnobotanique.

✓ **Identification des espèces domestiquées**

C'est la flore analytique du Bénin de A. Akoègninou *et al.* (2006) et les noms vernaculaires obtenus sur le terrain, qui ont servi de base pour l'identification des noms scientifiques, des familles et genres des plantes domestiquées. S'agissant des parrains des espèces, ils ont été obtenus sur Google à partir des travaux existants.

✓ **Valeur ethnobotanique**

Les fiches d'enquêtes ont subi un dépouillement automatique puis traité à l'ordinateur dans un tableur Excel 2013. Une variable et un indice ethnobotanique a servi au traitement des données. Il s'agit de la valeur ethnobotanique unitaire de Lykke *et al.* et Belem *et al.* cité par (O. T. Lougbegnon *et al.*, 2011, p. 38). Cette valeur est représentée par son score moyen d'utilisation au sein d'une catégorie d'usage. Son intérêt réside dans le fait qu'elle permet de déterminer de façon significative la valeur d'utilisation d'une espèce.

$$VU_i = \frac{\sum_i^n S_i}{n}$$

Avec  $S_i$  le score d'usage attribué par les répondants et  $n$  le nombre de réponses positifs (oui) pour l'espèce dans une catégorie d'usage donnée.

### **3. Résultats**

#### **3.1. Diversité des plantes domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo**

L'étude floristique a permis de déterminer les différentes plantes domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo.

##### **3.1.1 Composition floristique des espèces domestiquées**

La composition floristique est constituée des différentes espèces réparties dans le tableau I.

N°	Noms vernaculaires	Noms scientifiques	Parrains	Familles
1	Adodokpo	<i>Pseudocedrela kotschyi</i>	Schweinf.	Meliaceae
2	Assrotin	<i>Irvingia gabonensis</i>	(Aubry. Lec. Ex O. Rorke)	Irvengiaceae
3	Atindjè	<i>Chassalia kolly</i>	(Schumach.) Hepper	Rubiaceae
4	Atinkingbadota	<i>Eugenia aromatica</i>	(L.) Baill	Myrtaceae
5	Chap-chap	<i>Annona muricata</i>	L.	Annonaceae
6	Fontin	<i>Vitex doniana</i>	Sweet.	Verbenaceae
7	Hounsikonou	<i>Vernonia cinerea</i>	L.	Asteraceae
8	Kiki	<i>Euphorbia lateriflora</i>	Schumach. et Thonn.	Euphorbiaceae
9	Limatin	<i>Citrus reticulata</i>	Osbeck.	Rutaceae
10	Votin	<i>Ficus sur</i>	Forssk.	Moraceae
11	Zouncoudjou	<i>Secamone afzelii</i>	(Roem. & Schult.) K. Schum.	Asclepiadaceae
12	Agbégbétin	<i>Icacina trichantha</i>	Oliv.	Icacinaceae
13	Ahooétin	<i>Garcinia kola</i>	Heckel	Clusiaceae
14	Avitin	<i>Cola acuminata</i>	P Beauv.	Sterculiaceae
15	Azonbébétin	<i>Chryosyllum albidum</i>	G. Don	Sapotaceae
16	Gbadjatin	<i>Cola nitida</i>	(Vent.) Schott & Endl.	Sterculiaceae
17	Glassoman	<i>Talinum triangulare</i>	(Jacq.) Willd.	Portulacaceae
18	Katin	<i>Crescentia cujete</i>	L.	Bignoniaceae
19	Kinkeliba	<i>Combretum micranthum</i>	G. Don	Combretaceae
20	Viviman	<i>Abrus precatorius</i>	L.	Fabaceae
21	Zingbotin	<i>Citrus autantifolia</i>	Lim.	Rutaceae
22	Afaman	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	Lam. Kurz	Crassulaceae
23	Akinkontin	<i>Spondias mombin</i>	L.	Anacardiaceae
24	Chapotier	<i>Mollugo nudicaulis</i>	Lam. et Por.	Molluginaceae
25	Gbaglikpotin vèvè	<i>Jatropha curcas</i>	L.	Euphorbiaceae
26	Gbagikpotin wéwé	<i>Jatropha gosypifolia</i>	L.	Euphorbiaceae
27	Veuve pleureur	<i>Polyalthia longifolia</i>	(Sonn.) Thwaites,	Anonaceae
28	Aloès	<i>Aloe vera</i>	(L.) Burm.f.	Aloeaceae
29	Blèfoutoutin	<i>Artocarpus comunis</i>	J. G. et G. Forester	Moraceae

Rachad K. F. M. ALI, Prudence Adéolé OREKAN / Diversité et valeurs ethnobotaniques des espèces végétales domestiquées dans l'arrondissement de Dangbo (commune de Dangbo au sud-est du Bénin) / revue *Échanges*, n° 19, décembre 2022

30	Epine du christ	<i>Euphorbia milli</i>	Var. Splendans	Euphorbiaceae
31	Kesou-kessou	<i>Ocimum basilicum</i>	L.	Lamiaceae
32	Kinkountin	<i>Psidium guayava</i>	L.	Myrtaceae
33	Kolatin	<i>Terminalia catappa</i>	L.	Combretaceae
34	Kpédjéléтин	<i>Xylopia aethiopica</i>	(Dun) A.	Annonaceae
35	Caïlcédrat	<i>Khaya senegalensis</i>	(Schweinf.) Harms	Meliaceae
36	Kassia	<i>Cassia siamea</i>	Lam.	Caesalpinaceae
37	Koklodin	<i>Heliotropium indicum</i>	L.	Boraginaceae
38	Lalitin	<i>Lawsonia inermis</i>	L.	Lythraceae
39	Teck	<i>Tectona grandis</i>	L. f.	Verbenaceae
40	Kiniountin	<i>Azadirachta indica</i>	A. Juss	Anacardiaceae
41	Acajoutin	<i>Anarcadium occidentamle</i>	L.	Anacardiaceae
42	Avouninkouin	<i>Passiflora foetida</i>	L.	Passifloraceae
43	Hontonzonzoin	<i>Crateva adansonii</i>	DC.	Caparaceae
44	Amansou	<i>Cassia alata</i>	(L.) Roxb.	Caesalpinaceae
45	Laurier	<i>Laurus nobilis</i>	L.	Lauraceae
46	Cocotier	<i>Cocos nucifera</i>	L.	Arecaceae
47	Kokoétin	<i>Musa sp</i>	L.	Musaceae
48	Tchiayo	<i>Ocimum gratissimum</i>	L.	Lamiaceae
49	Yovozintin	<i>Citrus sinnensis</i>	Christm.	Rutaceae
50	Détin	<i>Elaeis guinnensis</i>	Jacq.	Arecaceae
51	Okéléтин	<i>Citrus limon</i>	Christm.	Rutaceae
52	Vocatin	<i>Persea americana</i>	Mill	Lauraceae
53	Déssrétin	<i>Newbouldia laevis</i>	(P. Beauv.) Seem. ex Bureau	Bignoniaceae
54	Kpintin	<i>Carica papaya</i>	L.	Caricaceae
55	Mangatin	<i>Mangifera indica</i>	L.	Anacardiaceae
56	Alomagbo	<i>Vernonia amygdalina</i>	Delile	Asteraceae
57	Timan	<i>Cymbopogon citratus</i>	(DC.) Stapf	Poaceae
58	Moringa	<i>Moringa oleifera</i>	Lam.	Moringaceae

Tableau I : Richesse floristique des plantes domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo

Source : Enquêtes de terrain et traitement des données, Septembre 2020.

Le tableau I montre la richesse floristique des plantes domestiquées, les genres auxquelles elles appartiennent, leurs familles et leurs parrains. Les différentes plantes inventoriées sont au nombre de 59 et appartiennent à 51 genres et à 37 différentes familles botaniques. Les familles les plus représentées sont au nombre de quatre (04). Il s'agit des Asteraceae avec 03 espèces, des Euphorbiaceae (04 espèces), des Anacardiaceae (04 espèces), des Rutaceae (04 espèces) et des Annonaceae (03 espèces). Les populations de l'Arrondissement de Dangbo détiennent des savoirs endogènes sur les plantes domestiquées.

### 3.2. Domaines d'utilisation des espèces domestiquées

Les différentes plantes domestiquées sont utilisées dans plusieurs domaines en vue de la satisfaction des besoins de la population. Ainsi la figure 3 présente les différentes catégories d'usages des plantes.

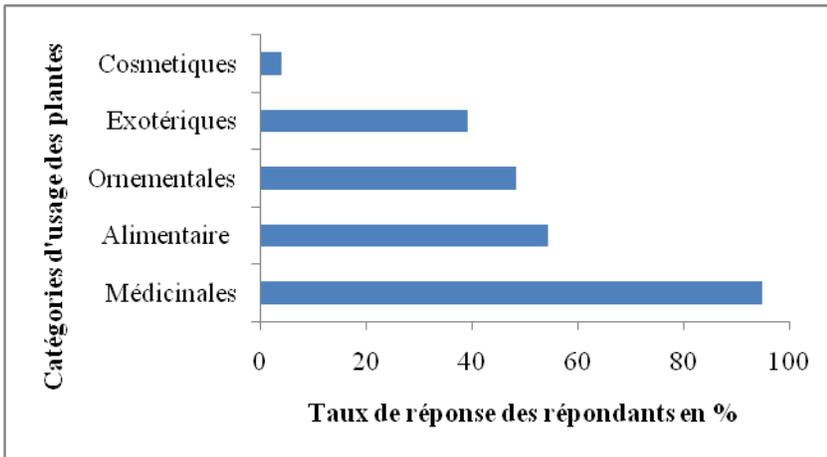


Figure 3 : Catégories d'usage des plantes

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

L'analyse de la figure 3 montre les différents usages que la population fait des plantes domestiquées. Ainsi, la majorité de la population enquêtée (94,94 %) révèle que les plantes domestiquées sont utilisées pour satisfaire les besoins de santé, 54,54 % pour les besoins alimentaires, 48,48 % pour orner la maison, 39,39% les utilisent pour assurer la protection de la maison et pour se protéger

contre les mauvais sort et 4,04% de la population enquêtée utilise ces plantes pour des besoins cosmétiques. De cette analyse, il ressort que les plantes domestiquées ont une valeur ethnobotanique bien connue des ménages. Ce qui par conséquent explique les raisons de leur domestication.

### 3.2.1. Valeurs ethnobotanique de la catégorie médicinale

Les plantes domestiquées sont utilisées suivant des connaissances ethnobotaniques. Le tableau II montre la valeur unitaire des plantes utilisées dans le domaine médicinale.

Tableau II : Valeur ethnobotanique unitaire de la catégorie médicinale

N°	Plantes domestiquées	Si	n	Vui
1	<i>Annona muricata</i>	19	52	0,36
2	<i>Anarcadium occidentamle</i>	10	9	1,11
3	<i>Talinum triangulare</i>	18	16	1,12
4	<i>Laurus nobilis</i>	20	17	1,17
5	<i>Abrus precatorius</i>	50	40	1,25
6	<i>Persea americana</i>	25	19	1,31
7	<i>Cocos nucifera</i>	12	9	1,33
8	<i>Passiflora foetida</i>	4	3	1,33
9	<i>Citrus sinnensis</i>	23	17	1,35
10	<i>Mangifera indica</i>	59	43	1,37
11	<i>Newbouldia laevis</i>	63	44	1,43
12	<i>Musa sp.</i>	28	19	1,47
13	<i>Citrus reticulata</i>	8	5	1,6
14	<i>Cola acuminata</i>	7	4	1,75
15	<i>Tectona grandis</i>	14	8	1,75
16	<i>Jatropha curcas</i>	29	16	1,81
17	<i>Aloe vera</i>	76	56	1,35
18	<i>Terminalia catappa</i>	19	10	1,91
19	<i>Vitex doniana</i>	44	23	1,91
20	<i>Carica papaya</i>	92	46	2
21	<i>Cymbopogon citratus</i>	34	17	2
22	<i>Lawsonia inermis</i>	24	12	2
23	<i>Bryophyllum pinnatum</i>	102	48	2,12
24	<i>Chrysosyllum albidum</i>	9	4	2,25
25	<i>Combretum micranthum</i>	9	4	2,25
26	<i>Irvingia gabonnensis</i>	9	4	2,25
27	<i>Cola nitida</i>	7	3	2,33

28	<i>Psidium guayava</i>	28	12	2,33
29	<i>Vernonia amygdalina</i>	89	38	2,34
30	<i>Citrus aurantifolia</i>	24	10	2,4
31	<i>Khaya senegalensis</i>	12	5	2,4
32	<i>Citrus limon</i>	41	17	2,41
33	<i>Spondias mombin</i>	68	28	2,42
34	<i>Elaeis guinnensis</i>	27	11	2,45
35	<i>Azadirachta indica</i>	30	12	2,5
36	<i>Cassia alata</i>	107	41	2,6
37	<i>Cassia siamea</i>	27	10	2,7
38	<i>Jatropha gossypifolia</i>	57	21	2,71
39	<i>Xylopia aethiopica</i>	77	28	2,75
40	<i>Ocimum gratissimum</i>	61	22	2,77
41	<i>Moringa oleifera</i>	153	54	2,83
42	<i>Heliotropium indicum</i>	142	50	2,84
43	<i>Crateva adansonii</i>	33	11	3
44	<i>Eugenia aromatica</i>	12	4	3
45	<i>Garcinia kola</i>	12	4	3
46	<i>Icacina trichantha</i>	9	3	3
47	<i>Ocimum basilicum</i>	9	2	4,5

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

L'analyse du tableau II montre que la valeur ethnobotanique des plantes domestiquées varie d'une espèce à une autre. 47 plantes sont citées pour la catégorie médicinale. Toutefois, c'est *Ocimum basilicum* qui dispose de la plus grande valeur ethnobotanique qui est égal à 4,5. Cela témoigne de son importance dans le domaine des soins de santé primaires.

### 3.2.2. Valeurs ethnobotanique de la catégorie alimentaire

Les plantes domestiquées sont utilisées suivant différentes valeurs ethnobotaniques dans le domaine alimentaire. Le tableau III illustre la valeur unitaire des espèces de cette catégorie.

Tableau I: Valeur ethnobotanique unitaire de la catégorie alimentaire

N°	Plantes domestiquées	Si	n	Vui
1	<i>Anarcadium occidentamle</i>	9	9	1
2	<i>Psidium guayava</i>	12	12	1
3	<i>Tectona grandis</i>	8	8	1

4	<i>Terminalia catappa</i>	10	10	1
5	<i>Persea americana</i>	20	19	1,05
6	<i>Cymbopogon citratus</i>	18	17	1,05
7	<i>Laurus nobilis</i>	20	17	1,17
8	<i>Spondias mombin</i>	34	28	1,21
9	<i>Citrus limon</i>	21	17	1,23
10	<i>Chrysosyllum albidum</i>	6	4	1,5
11	<i>Talinum triangulare</i>	24	16	1,5
12	<i>Artocarpus comunis</i>	84	51	1,64
13	<i>Carica papaya</i>	77	46	1,67
14	<i>Heliotropium indicum</i>	88	50	1,76
15	<i>Vitex doniana</i>	42	23	1,82
16	<i>Vernonia amygdalina</i>	74	38	1,94
17	<i>Annona muricata</i>	103	52	1,98
18	<i>Ocimum gratissimum</i>	46	22	2,09
19	<i>Citrus sinnensis</i>	41	17	2,41
20	<i>Cocos nucifera</i>	22	9	2,44
21	<i>Elaeis guinnensis</i>	30	11	2,72
22	<i>Moinga oleifera</i>	149	54	2,75
23	<i>Mangifera indica</i>	119	43	2,76
24	<i>Musa sp</i>	54	19	2,84
25	<i>Irvingia gabonensis</i>	12	4	3

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

Le tableau III fait ressortir les différentes espèces utilisées dans l'alimentation. L'analyse du tableau, révèle que les valeurs des plantes alimentaires sont comprises entre 1 et 3. L'espèce la plus consommée est *Irvingia gabonensis* avec une valeur ethnobotanique de 3. En effet, elle contient beaucoup d'éléments nutritifs. D'après quasi-totalité des enquêtés (91%), les amandes du fruit de *Irvingia gabonensis* sont utilisées pour préparer la sauce gluante.

### 3.2.3. Valeurs ethnobotanique de la catégorie ornementale

Certaines espèces recensées sont destinées à orner les maisons. Le tableau IV présente ces espèces suivant leur valeur ethnobotanique.

Tableau IV : Valeur ethnobotanique unitaire de la catégorie ornementale

N°	Plas domestiquées	Si	n	Vui
1	<i>Cymbopogon citratus</i>	19	17	1,11

2	<i>Talinum triangulare</i>	19	16	1,18
3	<i>Aloe vera</i>	67	56	1,19
4	<i>Cocos nucifera</i>	12	9	1,33
5	<i>Euphorbia milli</i>	9	3	3

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

L'examen du tableau IV indique les espèces à valeur ornementale. Elles sont au nombre de quatre (04). Parmi celles-ci, *Euphorbia mili* est plus représentée avec une valeur ethnobotanique de 3 car elle verdit et embellit les maisons en les rendant attrayantes.

### 3.2.4. Valeurs ethnobotanique de la catégorie exotérique

Quelques espèces plantées sont destinées à la protection de la maison. Le tableau V présente les espèces exotériques domestiquées.

Tableau V : Valeur ethnobotanique unitaire de la catégorie exotérique

N°	Plantes domestiquées	Si	n	Vui
1	<i>Xylopiya aethiopica</i>	20	28	0,71
2	<i>Jatropha curcas</i>	27	16	1,68
3	<i>Laurus nobilis</i>	36	17	2,11
4	<i>Jatropha gossypifolia</i>	50	21	2,38
5	<i>Euphorbia milli</i>	8	3	2,66

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

Il ressort de l'analyse du tableau V que *Newbouldia laevis* la plus grande valeur ethnobotanique qui est égale à 3,02. D'après les enquêtés, cette espèce est non seulement un puissant arbre de protection mais aussi utilisé pour la purification. Elle est connue pour ses valeurs spirituelles tant par les croyances endogènes que par celles importées.

### 3.2.5. Valeurs ethnobotanique de la catégorie cosmétique

Les plantes cosmétiques domestiquées sont moindres parce que la population s'en sert rarement. Le tableau VI présente ces plantes avec leur valeur ethnobotanique.

Tableau VI : Valeur ethnobotanique unitaire de la catégorie cosmétique

N°	Plantes domestiquées	Si	n	Vui
1	<i>Lawsonia inermis</i>	27	12	2,25
2	<i>Aloe vera</i>	127	56	2,26

Source : Enquêtes de terrain, septembre 2020

L'analyse du tableau VI révèle que les plantes cosmétiques domestiquées sont au nombre de deux (02) et ont la même valeur approximative. *Lawsonia inermis* a une valeur de 2,25 et *Aloe vera* une valeur de 2,26.

#### 4. Discussion

Au cours de la présente étude, 59 espèces végétales domestiquées ont été inventoriées dans les maisons de l'Arrondissement de Dangbo (Commune de Dangbo). Ces espèces sont réparties en 51 genres et 37 familles. Ces résultats sont plus élevés par rapport aux travaux de W. B. Lègba (2018, p. 48), sur l'importance des espèces végétales conservées dans les habitations dans l'Arrondissement de Atchoukpa. Parmi les familles des espèces inventoriées dans l'Arrondissement de Dangbo, c'est seulement 05 familles qui contiennent trois (03) à quatre (04) espèces. Ce sont les familles des Euphorbiaceae, Anacardiaceae, Rutaceae, Annonaceae et Asteraceae. La présence de ces familles est liée aux conditions naturelles du milieu. Ce résultats renforce l'étude de E. Dossou (2010, p.33), qui soutient que la réaction des plantes aux conditions du milieu se traduit par des formes d'adaptation ou formes biologiques qui permettent une meilleure appréciation de leurs conditions écologiques.

Les espèces inventoriées sont utilisées à plusieurs fins. La médicinale (54,54 %) et alimentaire (48,48 %) sont les catégories d'usage les plus représentées. Ce résultat se rapproche de ceux obtenus par T. O. Loubégnon *et al.* (2011, p. 30) où les catégories médicinale (70,27 %) et alimentaire (24,32 %) sont les plus citées. Il ressort donc que ces deux catégories d'usage incitent plus la population à domestiquer les plantes.

Sur quarante-sept (47) espèces citées pour le traitement des maladies, *Ocimum basilicum* 4,5 détient la valeur ethnobotanique la plus significative. Les travaux de T. V. Dougnon *et al.* (2016, p.22), ont montré que parmi les plantes médicinales, *Ocimum basilicum* est très utilisée. Elle est très sollicitée en tant que plante antibiotique utilisée pour les infections. Les amandes du fruit de *Irvingia gabonensis* sont utilisées pour préparer la sauce gluante. Elle est l'espèce la plus consommée avec une valeur ethnobotanique de 3. La consommation des amandes de cette plante a été observée dans plusieurs pays d'Afrique tropicale humide (G. M. Gnahoua *et al.*, 2003, p. 4 et A. Awono et D. Manirakiza, 2007, p. 22). Cela explique clairement la valeur d'usage élevée de l'espèce. Parmi les plantes ornementales et exotérique *Euphobia mili* est plus représentée avec des valeurs ethnobotaniques respectives de 3 et 2,66. Cette plante est citée par R. Radji et K. Kokou (2013, p. 15), pour ces même catégories d'usage. Par ailleurs, *Lawsonia inermis* et *Aloe vera* sont les seules plantes ayant une valeur cosmétique. R. Radji et K. Kokou (2013, p. 20), ont révélé l'espèce *Aloe vera* comme une plante cosmétique préférentielle dans la production des plantes ornementales. Quant à

*Lawsonia inermis*, elle est utilisée pour les soins de peau au Maroc ont rapporté S. Hseini et A. Kahouadji (2007, p. 83).

## Conclusion

L'étude sur la diversité et les valeurs ethnobotaniques des espèces végétales domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo (Commune de Dangbo) a fait ressortir divers types d'utilisation notamment médicinale, alimentaire, exotérique, cosmétique et ornementale. L'identification des différentes catégories usages est le fruit d'une approche méthodologique rigoureuse. Il s'agit des enquêtes ethnobotaniques, de l'inventaire floristique, de l'observation, du traitement et de l'analyse des données recueillies. Il ressort de cette méthodologie, l'identification de différentes plantes domestiquées dans l'Arrondissement de Dangbo et leurs divers usages avec des scores. Au total, 59 espèces ont été inventoriées dans les maisons de l'Arrondissement de Dangbo et sont réparties en 51 genres et en 37 familles. Les plantes domestiquées sont beaucoup plus utilisées à des fins médicinales (94,94 %) et alimentaires (54,54 %). Les espèces les plus présentes appartiennent aux familles des Euphorbiaceae, des Anacardiaceae, des Rutaceae et des Annonaceae. Les espèces ayant une valeur ethnobotanique significative sont *Ocimum basilicum* 4,5 (médicinale), *Irvingia gabonensis* 3 (alimentaire), *Euphorbia mili* 3 (ornementale) et 2,66 (exotérique), *Aloe vera* 2,26 (cosmétique) et *Lawsonia inermis* 2,25 (cosmétique). La domestication des plantes se révèle comme la stratégie de conservation la plus prisée pour pérenniser durablement les savoirs ethnobotaniques des populations rurales qu'urbaines.

## Bibliographie

AKOEGNINOU Akpovi, VAN DER BURG et Van der MAESEN Laurentius Josephus Gerardus, ADJIKEDJE Victor, ESSOU Jean-Pierre, SINSIN Augustin Brice et YEDOMONHAN Hounnankpon, 2006, Flore Analytique du Bénin, Backhuys Publishers, Cotonou et Wageningen. 1034 p.

ASSEH Ebah Estelle, YAO Konan, AKE-ASSI Emma, 2019, Diversité et Connaissance Ethnobotanique des Espèces de la Famille des Acanthaceae de la Réserve Naturelle Partielle de Dahliafleur, Côte d'Ivoire, European Scientific Journal March 2019 edition Vol.15, No.9 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e- ISSN 1857-7431

AWONO Abdon et MANIRAKIZA Diomede, 2007, Porjet pour la mobilisation et le renforcement des capacités des petites et moyennes entreprises paysannes en relation avec l'exploitation des produits forestiers non ligneux au Cameroun et en RDC, Cifor, 39p.

BADIAGA Mamadou, 2011, *Étude ethnobotanique phyto chimique et activités biologiques de nauclea latifolia smith une plante médicinales africaine récoltée au Mali*, p.184

- Rachad K. F. M. ALI, Prudence Adéolé OREKAN / Diversité et valeurs ethnobotaniques des espèces végétales domestiquées dans l'arrondissement de Dangbo (commune de Dangbo au sud-est du Bénin) / revue *Échanges*, n° 19, décembre 2022
- BADOUSI Eric, 2013, *Étude ethnobotanique des plantes médicinales*, Université d'Abomey Calavi. p.68.
- BOUKPESSI Tcha, 2010, *les pratiques endogènes de la conservation de la biodiversité au centre Togo*, p.306
- BOUZIANE Zahira, 2017, *Contribution à l'étude ethnobotanique des plantes médicinales de la région d'Azail (Tlemcen-Agérie)*, p.75.
- DOSSOU Etienne, 2010, *Étude floristique, ethnobotanique et proposition d'aménagement de la forêt marécageuse d'agonvè et zones connexes (Commune de Zangnanado)*, 81p.
- DOUGNON Victorien Tamègnon, 2016, *Étude ethnobotanique des plantes médicinales utilisées contre une maladie cutanée contagieuse : La gale humaine au Sud-Bénin*, p.22
- GNAHOA Guy Modeste, KONAN Ahoutou et LOUPPE Dominique, *Irvingia gabonensis* un fruitier sauvage d'avenir, 4p.
- GUEYE Mathieu, CISSE Ababacar, DIATTA Cheikh Daouda, DIOP Seydina et KOMA Souleye. 2012. *Étude ethnobotanique des plantes utilisées contre la constipation chez les Malinké de la communauté rurale de Tomboronkoto, Kédougou (Sénégal)* Int. J. Biol. Chem. Sci. 6 (2): 773-781
- HSEINI Souâda et KAHOUADJI Azzeddine, 2007, *Etude ethnobotanique de la flore médicinale dans la région de Rabat (Maroc occidentale)*, Lazaroa 28 : p.79-92
- INSAE-RGPH. 2013. *Quatrième recensement général de la population et de l'habitat. Ouémé, Bénin, Fonds des Nations Unies pour la population, Ministère du plan et de la Restauration économique*. 39 p.
- LEGBA Bidossessi Wilfried, 2018, *Importance des espèces végétales conservées dans les habitations dans l'Arrondissement d'Atchoukpa (Commune d'Avrankou)*, p.63
- LOUGBEGNON Toussaint Olou, TENTE Brice, AMONTCHA Maximenne et CODJIA Jean Thomas Claude, 2011, *Importance culturelle et valeur d'usage des ressources végétales de la réserve forestière marécageuse de la vallée de Sitatunga et zones connexes*, Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin 35-46 pp.
- OUMOROU Boubé 2010, *Impact de l'occupation des sols sur l'habitat au Niger et enjeux pour la sauvegarde du dernier troupeau de girafes de l'Afrique de l'août*, p.198
- RADJI Raoufou et KOUAMI Kokou, 2013, *Classifications et valeurs thérapeutiques des plantes ornementales du Togo*, Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement, p. 33.
- SANOGO Rokia, KOUDOUVO Koffi, KARO Djaoué, KOKOU Kouzouahin, KOJO Michael Essien, K. Akikokou, GLITHO Adolé., SIMPORE Jacques, De SOURZA Robert, GBEASSOR Messansi, 2011, *An ethnobotanical study of antimalarial plants in Togo Maritime region. Journal of Ethnopharmacology* 134 : p.183-190

Rachad K. F. M. ALI, Prudence Adéolé OREKAN / Diversité et valeurs ethnobotaniques des espèces végétales domestiquées dans l'arrondissement de Dangbo (commune de Dangbo au sud-est du Bénin)  
/ revue *Échanges*, n° 19, décembre 2022

SINSIN Brice et Owolabi Ireda, 2012, *Rapport sur la monographie de diversité biologique. Ministère de l'Environnement de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU)*, Cotonou Bénin p.86.